

Charançon rouge : « Il faut un piégeage massif »

L'association Sauvons nos palmiers lance une campagne d'information pour promouvoir ce moyen de lutte contre l'insecte ravageur plutôt qu'une simple méthode de surveillance

Un mois et demi après la journée d'information sur le charançon rouge du palmier (CRP) organisée à Rocbaron avec la Fédération régionale de lutte et de défense contre les organismes nuisibles (Fredon), l'association Sauvons nos palmiers (SNP) lance une campagne visant à promouvoir le piégeage massif. Elle estime qu'il est possible de faire du piégeage un moyen de lutte plutôt qu'une simple méthode de monitoring, c'est-à-dire de surveillance. Questions à Hervé Piétra, son président, très préoccupé par ce sujet, et réponses sans langue de bois.



Quelle est la situation ?

Le charançon rouge du palmier présent chez nous depuis bientôt dix ans, a fait des dégâts considérables dans notre patrimoine Phoenix, palmier-roi, et anéanti des milliers de grands sujets. La réglementation française, qui en a rendu la lutte obligatoire en juillet 2010, s'est cependant révélée largement incapable de contenir l'infestation. Le « palm killer » poursuit sa désolante progression sur la Côte d'Azur.

Comment s'organise la lutte ?

Les trois stratégies de lutte proposées ici n'ont pas participé d'un plan de lutte intégrée mais sont exclusives l'une de l'autre. Contrairement à tous les autres pays confrontés à cette pandémie, la France ne tolère que le piégeage dit de monitoring (surveillance), facteur déclencheur des stratégies de prévention. Ce qui pouvait avoir de l'intérêt au début de l'infestation avant 2010 pour en suivre l'évolution n'a, depuis longtemps, plus aucun intérêt puisque partout où se trouvent des palmiers des 40 variétés sensibles, le CRP est présent.

biocontrôle, largement utilisée dans tous les pays concernés par les ravageurs de palmiers, il constitue un incontournable complément aux autres techniques d'éradication. Il faut donc qu'il devienne en France franchement possible et même obligatoire.

Cette méthode est-elle utilisée contre d'autres ravageurs ?

Ici, l'exemple le plus proche de nous est celui de la mouche de l'olive où l'Afidol, avec des financements Eco-phyto 2018, invite fermement les propriétaires à mettre en place une technique de piégeage massif. Il n'y a absolument aucune raison pour que la lutte contre le CRP soit privée de ce moyen.

En pratique que se passe-t-il sur le terrain ?

La plus grande confusion et une vraie tartuferie ! Le comité de pilotage charançon rouge du palmier région Provence-Alpes-Côte d'Azur écrit en 2014 dans son vade-mecum des collectivités locales : « Piégeage massif : aucune substance n'est actuellement autorisée pour être



Hervé Piétra, président de l'association Sauvons nos palmiers (SNP).

(Photos DR et doc Var-matin)

terme ». Mais en réalité, plusieurs types de pièges sont proposés aux particuliers et aux collectivités avec des phéromones extrêmement performantes et surtout très sélectives. Elles n'ont peut-être pas d'autorisation de mise sur le marché (AMM) mais elles sont parfaitement connues depuis des années.

Pourquoi n'ont-elles pas l'AMM ?

Aucun fabricant de phéromones ne fera l'investissement dans une procédure d'autorisation de mise sur le marché pour une ou deux recharges vendue(s) moins de 10 euros. La solution pourrait résulter de permis d'expérimentation ou d'un rapprochement avec la réglementation d'usage des auxiliaires. D'ailleurs, les fabricants persuadés de l'intérêt du piégeage et des attentes du marché anticipent et investissent en publicité. Nous sommes de fait à des années-lumière du monitoring !

Il n'y a donc pas de prise de conscience de la part des pouvoirs publics ?

Le conseil régional Paca, qui vient de faire de la défense des palmiers un objectif prioritaire de sa politique environnementale, lance un appel à projets dans lequel il vise explicitement le

développement d'une stratégie de piégeage, de masse, de contrôle.

La situation semble ubuesque...

Une réglementation totalement obsolète, une administration qui laisse faire, tout en gardant insidieusement la possibilité de réprimer. N'est-ce pas un comportement hypocrite ? En tout cas, ceci bloque totalement la mise en place du piégeage comme un incontournable élément d'un plan de gestion intégré, alors que tous les acteurs en souhaitent ardemment la mise en place.

Avez-vous espoir d'une avancée ce dossier ?

Nous nous sommes ouverts de cette situation à la direction générale de l'alimentation et récemment à une commission d'enquête de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation. Nos interlocuteurs reconnaissent qu'il y a un problème et nous annoncent la création d'un groupe de travail...

Cela vous satisfait-il ?

L'association Sauvons nos palmiers veut interpellier respectueusement l'administration, lui dire qu'il n'est plus temps de tergiverser, qu'il faut libérer le piégeage en laissant aux collectivités,

la possibilité de l'encadrer en distribuant gratuitement des pièges, centralisant les statistiques de capture, transmises à la Fredon pour la rédaction de son bulletin de santé des végétaux et en appui aux associations de propriétaires, la possibilité de faire en toute liberté la promotion et la publicité de cette méthode de lutte, de mobiliser à nouveau les propriétaires privés et publics passablement démoralisés par sept ans d'une lutte extrêmement difficile et onéreuse. Aucune raison donc de laisser à penser que le CRP pourrait échapper à la tolérance zéro.

Faut-il continuer à planter des palmiers ?

Il y a des palmiers qui ne sont pas sujets aux attaques du charançon rouge, ou de façon exceptionnelle, comme les palmiers de Chine, le *chamaerops humilis*, ou encore certains *washingtonia*. Certaines villes ont abusé en plantant trop de palmiers, elles ont cédé à la facilité. Il y a des arbres qui poussent beaucoup plus lentement et qui sont mieux adaptés à notre climat. La monoproduction n'est jamais une bonne chose.

PROPOS RECUEILLIS
PAR V.G.

“ Cette méthode doit devenir en France possible et même obligatoire ”

Pourquoi le piégeage est-il nécessaire ?

Il faut donner au piégeage une autre dimension. C'est la méthode la plus ancienne pour la connaissance et le contrôle des nuisibles. Base des stratégies de

utilisée comme attractif dans des pièges à fin de moyen de lutte. Des programmes de recherche sont en cours dans plusieurs pays mais n'ont, pour l'instant, pas permis de définir les conditions d'application à grande échelle et l'impact à long